



### EXERCICE NIVEAU 3 : Analyse d'un article du journal *Le Monde*

#### « Des émissions de CO2 record en 2010 aggravent le péril climatique »

Article signé Grégoire Allix. Le Monde, mercredi 1<sup>er</sup> juin 2011

**La reprise économique augmente les rejets de gaz à effets de serre alors que les négociations internationales piétinent.** Si la crise financière mondiale avait pu laisser croire à un progrès sur le front du climat, la reprise des affaires s'est chargée de dissiper cette illusion. Les émissions de CO<sub>2</sub>, liées à la combustion d'énergies fossiles ont atteint un niveau record en 2010, d'après des estimations de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) publiées lundi 30 mai.

Les rejets de gaz carbonique ont culminé à 30,6 gigatonnes (GT) en 2010, une hausse de 5% par rapport à 2008, année du précédent record qui totalisait 29,3 Gt. « *On s'attendait à un rebond, mais pas aussi fort* » commente le chef économique de L'AIE, Fathil Birol.

« Ces informations constituent un revers sérieux pour nos espoirs de limiter la hausse de la température dans le monde à 2°C » estime M. Birol. Selon l'Agence, les émissions de CO<sub>2</sub> du secteur de l'énergie ne doivent pas dépasser 32Gt en 2020 pour respecter la limite des 2°C adoptée par la communauté internationale [...] ».

« Les émissions de CO<sub>2</sub> n'ont jamais augmenté si vite : 3% par an en moyenne depuis 10 ans, trois fois plus que lors de la décennie précédente » observe le glaciologue et climatologue Jean Jouzel, membre du bureau du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). « *On est sur la trajectoire des pires scénarios du GIEC* » souligne le scientifique.

Les pays émergents exigent  
des pays du Nord  
qu'ils fassent le premier pas...

En clair : sans inversion de la tendance, la planète subira un réchauffement moyen de 4°C, et bien davantage par endroits. « Pour éviter cela, il faudrait que le niveau des émissions commence à baisser en 2015, puis chute très rapidement à partir de 2020 » rappelle M. Jouzel. « On est loin du compte : il n'y a même pas de stabilisation. » [...] Ces chiffres sonneront-ils comme un appel au réveil, comme le souhaite l'économiste de l'AIE, mais aussi le responsable de l'ONU pour le climat, Christian Figueres ?

Rien n'est moins sûr. Plus personne n'espère voir un accord international se conclure à Durban.[...]

Même si leurs rejets de CO<sub>2</sub> par habitant restent modestes, les pays en développement, Chine et Inde, sont à l'origine de 75% de la hausse des émissions en

2010, selon l'AIE. « Les pays riches délocalisent leurs émissions au Sud alors même que leur propres émissions n'ont quasiment pas baissé depuis les années 1990 » réplique Sébastien Blavier, de la fédération d'ONG écologistes Réseau Action Climat (RAC).

Les chiffres pourraient toutefois donner du grain à moudre à ceux qui estiment, dont les Etats Unis et le Japon, qu'un accord juridiquement contraignant n'a de sens que s'il inclut les grands émergents, quand ceux-ci exigent des pays du Nord qu'ils fassent le premier pas, au nom de leur « responsabilité historique ».

Reste une certitude partagée par tous : la somme des engagements pris n'équivaut qu'à 60% des efforts que la science estime nécessaire pour maintenir le réchauffement sous la limite des 2°C ; le RAC appelle donc l'Europe à montrer la voie en réhaussant son engagement de réduction des émissions d'ici à 2020 de 20% à 30%. La question doit être abordée lors d'un conseil des ministres de l'environnement, le 21 juin.

## **QUESTIONS :**

**1. Repérez les différentes voix qui contribuent à fonder l'information présentée. Relevez le balisage de leur intervention dans cet article et les termes qui les introduisent.**

**2. Dégagez d'autres caractéristiques du document qui privilégient la dimension informative.**

**3. Ce document reste -t-il dans le cadre de présentations de données ? l'information ouvre-t-elle ici sur des problématiques, une progression de la réflexion ?**